

Témoignage d'Emna Bouhawel dans le cadre du stage Tfanen Takwin

La Campo Arqueológico de Mértola travaille en lien étroit avec les institutions publiques Portugaises tel que la municipalité de la ville de Mértola et plusieurs universités portugaises et étrangères, mais aussi avec toute autre institution ou organisme œuvrant pour les mêmes causes. Plus spécifiquement, le CAM coordonne et met en œuvre des projets d'envergure régionale, nationale ou internationale dans les principaux domaines de la recherche scientifique et de la mise en valeur du patrimoine :

- Archéologie : Fouilles archéologiques organisées ou de sauvetage.
- Activités scientifiques en anthropologie culturelle : l'un des projets le plus important est la création d'un atelier musée de tissage traditionnel suite à une étude ethno-technologique. Ce projet existe depuis 1992.
- Organisation de colloques, séminaires et rencontres nationaux et internationaux.
- Un programme éditorial de plus de vingt titres : la revue *Arqueologia Medieval* qui compte déjà 15 numéros, Les actes de colloques et séminaire, des catalogues de musées ou d'expositions, etc...
- Outre son activité scientifique, le CAM, motivé par sa vocation de service public, a collaboré à diverses actions de développement local.

Dans le monde de l'archéologie et de la mise en valeur du patrimoine, le projet Mértola a servi d'exemple pour plusieurs autres projets et ce même en dehors du Portugal. Le projet qui a le plus marqué est sans doute celui de la ville Mérida dans l'Estrémadure espagnole. On peut voir le plan du projet à une échelle plus grande, soit celle d'une cité, vu que cette dernière est la capitale de l'Estrémadure.

La ville était très peu habitée en 1978. La population existante était en grande partie composée de vieilles personnes et des familles les plus démunies qui n'ont pas pu quitter le territoire. L'idée qu'avait eu Claudio Torres avec son équipe c'est de mettre en valeur le patrimoine archéologique de la ville et d'exploiter ce grand potentiel historique pour créer autour une dynamique économique. Le moins que l'on puisse dire est qu'ils ont, 40 ans après, réussi leur pari. Toutefois les efforts du CAM ainsi que ces autres collaborateurs dans la ville continuent. A cause de la crise économique, le territoire se retrouve encore une fois menacé par le dépeuplement.

Le CAM à travers son projet de valorisation du patrimoine, accompagne la pièce archéologique de son contexte originel et ce jusqu'à la vitrine du musée. Pour ce faire, tout un travail de coordination entre le CAM, la municipalité, les cabinets techniques, est élaboré. Une fois cette pièce dans le musée et ce site consolidé et muséalisé, la ville a de quoi se distinguer des autres villes. Les touristes viennent de partout admirer ces legs et animent à leur tour les commerces locaux qui s'approvisionnent majoritairement des différentes coopératives du territoire. Une grande toile de logements ruraux voit le jour par conséquence, que ce soit en ville ou même dans les zones rurales du territoire.

Pendant la durée de mon stage, il n'y a pas eu beaucoup de projets en cours. Toutefois, j'ai pu assister de près à l'activité éducative qui se fait en partenariat avec la municipalité de la ville et l'école primaire. Je pense que c'est l'une des activités les plus importantes du CAM, car c'est voir de près le travail qui se fait avec le premier maillon de la chaîne, c'est-à-dire les enfants en bas âge et en début de formation académique.

J'ai participé avec Mme Rodrigues à l'élaboration de ses supports de cours pour le module « archéologie expérimentale » qu'elle présente aux élèves de l'école primaire de Mértola (1^{ère} et 2^{ème} année). Un module duquel bénéficieront tous les élèves pendant leurs 4 années à l'école primaire. Ce module se compose de deux phases : une première exposé/cours et une deuxième impliquant la réalisation de travaux manuels.

Le travail se divise en trois grandes étapes :

1. Elaborer un exposé simplifié et pédagogique représentant les principales caractéristiques de chaque époque historique étudiée.
2. Choisir le type d'activité manuelle à faire relative à chaque thème et expérimenter les matériaux et la manière de faire pour qu'elle soit adaptée pour des enfants et 5/6 ans et 6/7 ans.
3. Assurer le cours avec les enfants à l'école et les encadrer pour les travaux manuels.

Être accueilli pendant un mois dans une structure telle que le Campo Arqueológico de Mértola est un privilège pour moi. Outre les personnes très importantes et très influentes dans le domaine de la culture, du patrimoine et autre que j'ai pu rencontrer, l'équipe elle-même du CAM comptait des profils très atypiques et intéressants. C'était une expérience enrichissante que ce soit sur le plan personnel ou professionnel.

Ce stage m'avait permis en premier lieu d'améliorer considérablement mon portugais. J'ai aussi eu la chance de rencontrer et de discuter avec plusieurs personnes travaillant dans milieu culturel patrimonial mais aussi académique. Ceci m'a beaucoup apporté concernant mon travail de thèse, mais aussi concernant quelques projets que j'ai en tête et que j'ai pu discuter avec eux.

Pour cette expérience professionnelle j'ai à faire majoritairement aux enfants qui sont un vis-à-vis différent et qui nécessite beaucoup plus d'attention. Le but était d'animer un cours d'archéologie adapté qu'il fallait préparer à l'avance et savoir mesurer le degré de difficulté et de faisabilité par un enfant entre 5 et 7 ans.

En termes de communication aussi, cette expérience m'a beaucoup appris. Le travail au centre nécessitait d'être polyvalent, un oint que j'ai pu améliorer durant la période de mon stage.

Le projet Mértola a vu le jour suite un coup de foudre du Pr. Claudio Torres pour cette ville. Il a pu voir dès le début tout le potentiel caché dans ses ruines à l'époque et il en a fait une ville musée.

La région de Mértola, qui s'étend sur 1292km², compte 15 noyaux muséographiques dont 12 dans la ville même. Ceci a créé une dynamique assez conséquente autour du patrimoine. Ainsi la ville se transforme d'un espace presque dépeuplé à un espace qui attire jeunes et moins jeunes de tout le pays. Claudio Torres a relevé le défi et a réussi à démontrer que le patrimoine ne coute pas cher aux bourses de l'état mais au contraire il peut lui-même être une source de création de richesse.

La ville et son territoire sont devenus une destination touristique prisée que ce soit à l'échelle nationale ou internationale.